

## ■ IBLA

n° 178 - 2ème semestre 1996

Pour contribuer à l'établissement d'un catalogue des tribus berbères en Afrique du Nord, A. Bouzid tente d'identifier la tribu des *Awraja* dans la Basse Antiquité et au début de la période islamique. Mais la réalité tribale de l'époque est insaisissable : les noms de tribus changent selon les périodes, se perdent souvent dans le passage d'une langue à une autre, sans compter les dynamiques propres que connaissent certaines d'entre elles. Analysant les sources arabes, corroborées avec d'autres, gréco-latines, il propose de délimiter le territoire des *Awraja entre Wilila et Taza* dans les confins algéro-marocains.

Se situant à la croisée du modernisme légaliste, du rationalisme apolitique et du réformisme nationaliste et puisant dans la tradition mystique, Iqbâl (m. 1938) propose aux musulmans de l'Inde, selon H. Ennaifer, des moyens pour se façonner une identité moderne. Réformiste, il a su trouver un dosage équilibré entre la tradition et les exigences de la modernité, et entre l'intérieur et l'extérieur. Il opte pour une "démocratie spirituelle", un système politique reproduisant des valeurs de l'islam - *liberté, égalité et solidarité* - se démarquant ainsi du "laïcisme" de Kamal Ataturc.

Sur un tout autre plan, S. Rejeb et N. Sebai posent la problématique du rapport des éducateurs tunisiens à l'oeuvre et à la pensée de J. Piaget. Pour ce faire, ils mènent une enquête d'opinion auprès d'une population d'enseignants.

A. Mahfoudh décrypte la mémoire et la mélancolie dans le roman algérien *Timimoun*. En racontant sa mélancolie, Boujedra raconte celle de son pays ravagé par le terrorisme, mettant ainsi les Algériens face à la leur.

Dans une approche synthétique, L. Issa restitue les rapports du maraboutisme Jéridi avec le pouvoir central, leur historicité à travers l'analyse d'une importante littérature hagiographique. L'enquête orale lui donne l'occasion de déterminer les mécanismes de la **restructuration du discours** maraboutique local actuel en rapport avec les besoins de la modernité.

INSTITUT DES BELLES LETTRES ARABES  
12, Rue Jamaa - 1008 Tunis.

## ■ CAHIERS DU CENTRE DE RECHERCHES HISTORIQUES

n° 17, octobre 1996

*Hommage à Bernard LEPETIT*

Dédiée à la mémoire de l'historien de l'espace-temps et des représentations spatiales, mais aussi au directeur de travaux universitaires, cette démarche collective d'hommage scientifique revêt un caractère exceptionnel. Elle donne à réfléchir sur l'éthique du métier de chercheur, voire sur une esthétique de la connaissance. Elle illustre les cheminements intellectuels, l'exigence de la démonstration et les interrogations croisées que Bernard Lepetit appelait de ses vœux, il y a dix ans, dans le manifeste *Histoire et sciences sociales : un tournant critique ?* (*Annales* 1988/2). Une trentaine de ses collègues et étudiants ont su démontrer, en présentant - chacun de façon succincte - leurs questionnements et leurs procédures analytiques, que la pluralité des objets de la recherche historique n'exclut pas le regard critique sur les pratiques, ni sur les représentations savantes d'aujourd'hui. De l'Algérie à l'Amérique du Sud, de la France et de l'Italie au Moyen Orient, en passant par la Hongrie, s'élabore un modèle scientifique d'analyse des villes, des territoires urbains et des processus d'urbanisation, dans leur dimension historique.

Christian Topalov nous introduit, en particulier, dans l'univers des *marges de ces notations généreuses, respectueuses et sans concession* qui, au fil des séminaires et des thèses, a transformé l'enseignant en un guide apte à "faire école". S'il était attentif à la rigueur de l'analyse, il demeurerait fidèle aux projets d'autrui. Ce remarquable exercice sur la transmission de "l'art d'exécution" (la manipulation réglée des documents, les variations des échelles, des modèles explicatifs et des techniques de représentation spatiale) ne peut être sous-tendu que par la complicité intellectuelle et l'amitié.

CENTRE DE RECHERCHES HISTORIQUES (CRH)

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales  
54 bd Raspail - 75006 Paris

## ■ LES MEMOIRES HISTORIQUES (al-Mudhakarât at-Tarikhiya)

n°7 - 1995

*Mémoires d'un prisonnier d'al-'Aqila ("Dhikriyât mu'tqil al-'Aqila")*

Dans sa tradition de collecte, de conservation et de diffusion de tout document ou archive se rapportant à la résistance face à la colonisation italienne, le Centre de Recherche Historique Markaz Jihad publie les mémoires d'I. Larbi al-Ghumari al-Mimuni, prisonnier des autorités italiennes durant la guerre coloniale, à partir de 1923.

L'auteur décrit son enfance et ses pérégrinations dans un pays engagé dans un processus de colonisation. Parti à la quête des origines de sa tribu, il décrit longuement, au travers d'événements familiaux, son mode de vie et les rites qui parsèment son existence. Il souligne aussi son rôle dans le mouvement de résistance contre l'occupant italien, depuis son enrôlement jusqu'aux confrontations armées. De même, s'il rend hommage à la mémoire d'Omar al-Mukhtar et de ses héroïques parades, il n'en dresse toutefois pas un portrait apologétique mais le situe au même rang que tous les autres combattants qu'il côtoya.

La réalité de l'organisation de la résistance est montrée dans ses moindres détails. L'emprise italienne en Libye est appréhendée par un simple habitant du Jibâl al-Akhdar, prisonnier dans le camp d'al-'Aqila, près de Benghazi.

Le niveau d'écriture et le style, pauvres et sans grande prestance dans la mesure où l'auteur n'est pas un écrivain confirmé, n'en sont pas moins conformes à la tradition arabomusulmane. Ces récits sont en effets accompagnés de *qasida* ou poèmes récités destinés à rapporter sous une forme épique, mémorable et mémorisable, son histoire et l'Histoire à des lecteurs désireux de trouver là un témoignage, un exemple et une expérience hors du commun.

Témoin direct de cette guerre anticoloniale, il offre à l'historien bien avisé l'opportunité de s'imprégner du climat de cette période troublée, de guerre mais aussi de naissance du mouvement national libyen. L'anthropologue y trouvera, quant à lui, des détails inédits sur la vie en Libye au début du siècle.

CENTRE LIBYEN AL-JIHAD POUR LES ETUDES HISTORIQUES  
P.O.B. 5070, Shari' Sidi Munaider, Tripoli.

■ LES CAHIERS DE L'ORIENT  
n°43 - 3ème trim. 1996

*La Tunisie : quelle transition vers la modernité ?*

Les communications présentées lors d'un séminaire organisé à Grenoble, en mars 1996, par l'association ALIF constituent la trame d'une livraison conçue à la manière d'un *reader* sur la Tunisie.

L'histoire, ancienne et récente, donne lieu à une série d'aperçus, avec des variations d'E. Weber sur le thème bien connu du "carrefour de civilisations", une réflexion de J. Sayah sur l'émergence de l'État-Nation et une évocation, par J. Lacouture, du rôle joué par Pierre Mendès-France dans l'accession de la Tunisie à l'autonomie interne.

Un deuxième ensemble de contributions traite de la géopolitique tunisienne : M. Rousset s'interroge sur le bilan et les perspectives de l'UMA tandis qu'A. Sfeir situe la Tunisie au regard du Monde arabe et que N. Grimaud dégage les grandes orientations de la coopération culturelle avec la France.

Référence obligée dans ce type d'exercice, les relations entre islam et politique offrent matière à deux articles, l'un de C. Joly, centré sur "l'univers tunisien", et l'autre d'O. Carré, censé en éclairer "l'environnement".

Quant à la situation et aux enjeux économiques, Ph. Béraud et H. Ben Hammouda se chargent de les éclairer sous l'angle, d'une part, de la politique d'ajustement structurel et, d'autre part, des caractéristiques et des limites du modèle d'accumulation.

Ce panorama est complété par des considérations de J. Taëb sur "le multiculturalisme" et une note d'E. Despiney sur le peintre Ahmed Hajeri.

Si l'on en croit "la synthèse générale", la Tunisie serait engagée depuis une dizaine d'années dans "un nouveau processus de transition vers la modernité". Raison de plus pour s'étonner que, dans ses premières pages, ce recueil inégal reprenne textuellement, sans mentionner l'emprunt, des passages d'un ouvrage collectif publié en ...1987.

LES CAHIERS DE L'ORIENT  
60, rue des Cévennes - 75015 Paris

■ REVISTA INTERNACIONAL DE SOCIOLOGIA  
n°14 - mai-août 1996

*Cambio social y transiciones políticas en el Magreb contemporáneo*

Reprenant les travaux de deux séminaires internationaux tenus en 1994 et 1995 à Cordoue sous l'égide de l'IESA d'Andalousie, les communications présentées dans ce numéro mettent en relief la crise patente de l'Etat patrimonial au Maghreb. La faillite de ce modèle étatique est à la fois politique et économique.

Politique dans la mesure où de nouveaux groupes d'influence plus ou moins organisés - baptisés de manière abrupte *société civile* - remettent en question les fondements de la légitimité d'un Etat alliant la *patrimonialisation de l'appareil administratif, le clientélisme et le paternalisme comme culture politique*. Cependant, de tels groupes éprouvent des difficultés à se constituer lorsque les systèmes éducatifs démontrent leurs incapacités à faire participer une nouvelle génération d'élites à la sphère politique (A. Kadir), ou lorsque certaines fonctions politiques relèvent d'un pouvoir monopolistique comme c'est le cas pour la politique extérieure marocaine (N. BA. Mohammed). L'émergence d'une *société civile* n'est-elle dès-lors qu'un mirage, une construction étatique dont les architectes seraient les élites chargées de **conduire le processus de démocratisation** (M. Djebaili) ? Ou peut-elle trouver des bases solides en s'appuyant sur les classes moyennes (JP. Bras) ?

La crise de l'Etat néo-patrimonial est aussi économique car les Etats maghrébins, face à la détérioration des économies nationales, ont dû revoir leur modèle de développement et limiter leur interventionnisme afin de répondre aux contraintes imposées par l'application des plans d'ajustement structurel (PAS). Dans cette perspective, R. Mejjati Alami illustre la crise des modèles de développement et les conséquences du PAS sur l'économie marocaine à la lumière de la croissance du secteur informel. L'auteur montre que, loin d'être un secteur "déconnecté" de la société, il est au contraire un miroir fidèle des mutations socio-économiques du Maroc d'aujourd'hui.

R.I.S

IESA Andalucía  
Edificio Universitario de Servicios  
Multiples  
Avda Menéndez Pidal, S/N - 14004 -  
Cordoba - España

■ EGYPTE MONDE ARABE  
n° 26 - 2ème trim. 1996

Espaces et sociétés sont soumis à des processus permanents de (re)construction identitaire qui résultent de la conflictualité entre groupes sociaux et de la mise en présence - ou de l'émergence - de desseins ou de principes normatifs variés, voire contradictoires. L'aménagement et le développement du Sinaï au moyen de projets touristiques et patrimoniaux participent de cette dynamique de requalification des espaces : ces projets relèvent largement de problématiques identitaires et activent des imaginaires liés à la définition de l'égyptienneté, aux relations avec l'ennemi israélien ou aux rapports avec l'altérité bédouine (O. Sanmartin). L'émergence de nouveaux espaces touristiques en Egypte, ouverts à la fois aux étrangers et aux nationaux, s'accompagne de la diffusion de pratiques individuelles qui articulent de manière spécifique les référents internationaux du tourisme et les répertoires locaux de la morale et de l'identité (S. Gamblin). Autre cas d'espace en recomposition, l'évolution de la ville ancienne du Caire s'est traduite, au cours des vingt dernières années, par sa revalorisation en tant que "haut-lieu", symbole d'une forme d'identité nationale. Elle correspond, d'après A. Madoeuf, à la *volonté des classes les plus favorisées de revendiquer l'accès à l'espace-génèse de la cité*. Enfin, s'agissant non plus d'espaces géographiques mais du champ du politique (S. Ismail) ou de pratiques sociales telles que l'exercice de la médecine (S. Chiffolleau) ou le port du voile (H. Fügen et P. Haenni), l'analyse des stratégies d'acteurs, collectifs ou individuels, et du sens qu'ils donnent à leurs actions confirment l'existence, en Egypte, d'une vaste dynamique de recomposition, d'innovation et de différenciation socio-culturelles et politiques, conduite à des degrés divers par une pluralité d'acteurs sociaux - y compris les plus "ordinaires".

CENTRE D'ETUDES ET DE  
DOCUMENTATION ECONOMIQUE,  
JURIDIQUE ET SOCIALE, (CEDEJ)  
P.O. Box 494 -14, rue Gama'iyyet el  
Nisr - Mohandessin - Le Caire

## ■ REVUE TIERS-MONDE

Tome XXXVIII - n° 146 - avril-juin 1996

*Les télévisions arabes à l'heure des satellites (Algérie-Egypte)*

Le lancement de nombreux satellites de télécommunication a renforcé les flux inégaux d'information Nord/Sud que dénonçait déjà la commission Mc Bride à l'UNESCO en 1980. Dans ce contexte de mondialisation de l'information, les contributions de ce dossier tentent à la fois de mettre en lumière et d'expliquer la complexité, les réussites et les éventuels blocages des paysages audiovisuels nationaux.

Les deux télévisions étudiées se positionnent actuellement aux deux extrémités du spectre télévisuel africain et arabe : si l'Égypte produit et affronte les défis relatifs au champ de la communication, l'Algérie, quant à elle, produit peu et se situe plus en retrait au sein de ce dernier. Entre ces deux pôles, la télévision marocaine offre une situation intermédiaire (Z. Adghirni). Par ailleurs, dans leur majorité, les télévisions africaines subissent la concurrence des chaînes par satellites et perdent ainsi leur autonomie, privant de nombreux peuples de l'accès aux moyens de communication, les obligeant à se projeter dans des mondes étrangers (Y. Mignot-Lefebvre).

Toujours en rapport avec la mondialisation mais dans le registre de l'économie, l'ouverture du Mexique, dans le cadre de la politique d'ajustement structurel, s'est traduite par une modification de son insertion internationale et par une transformation de son système productif (G. Marchini). En revanche, pour ce qui est de son intégration à l'ALENA, elle semble se heurter à de grandes difficultés en raison des différences inhérentes entre les économies des pays associés (E. Padilla Cobos).

A l'heure des regroupements régionaux, l'analyse de l'impact des accords du Mercosur sur les échanges entre les pays signataires infirme l'hypothèse, tout au moins dans le domaine agricole, de l'existence d'un processus de déviation du commerce, le développement des relations commerciales intra-Mercosur allant de pair avec celui des échanges avec le reste du monde (Y. Chaloult, G. Hillcoat).

I.E.D.E.S.

58 Bd Arago - 75013 Paris.

## ■ PÔLES

n° 3 - octobre-décembre 1996

*La mondialisation : systèmes et pratiques*

*Pôles* (qui vient de perdre son fondateur Abdelhay Sefrioui) ouvre le dossier de la mondialisation par un entretien avec Kiflé Seklassie Besse et Yoro K. Fall portant sur la nécessité d'intégrer les phénomènes culturels aux réflexions sur la globalisation.

A cette lutte contre les effets néfastes de l'uniformisation, s'effectuant par la recherche d'une cohérence culturelle prenant appui sur les identités nationales, répondent des tentatives qui visent à proposer des alternatives aux politiques économiques néo-libérales. Les économistes présentent des analyses très diversifiées qui, occultées par les acteurs les plus entreprenants du processus de globalisation - et notamment par les milieux financiers dont le discours prédomine actuellement - demeurent confinées à des cercles restreints. Par ailleurs, ils ont tendance à s'enfermer dans le cadre de référence offert par la théorie de l'équilibre général concurrentiel, limitant par conséquent la portée de leurs débats. Pour s'imposer, une théorie hétérodoxe doit parvenir, en puisant dans les œuvres de Marx et de Keynes, à construire une vision du capitalisme mettant les *mécanismes de financement de l'économie au premier rang des facteurs d'instabilité du capitalisme contemporain* dans le cadre unificateur de la notion de *crise de reproduction* (C. Tutin). En effet, la "financiarisation" accompagnant la mondialisation constitue un facteur de déstabilisation des économies plongeant le monde dans une *spirale de régression* (S. Amin).

D'un point de vue politique, l'Union Européenne a les moyens d'opposer à l'ultra-libéralisme lié à l'hégémonie américaine, un contre-modèle fondé sur les valeurs humanistes dont elle est l'héritière. L'espace méditerranéen pourrait constituer un champ d'application de cette politique si était abandonné le modèle de développement centré sur le libre-échange et diffusé actuellement par l'UE en direction des pays de la rive sud (R. el-Kareh).

PÔLES

72, Boulevard de Courcelles - 75017 Paris

## ■ GENESE

n° 22 - mars 1996

*La ville : postures, regards, savoirs*

*De la posture de l'observateur, liée aux places qu'il occupe dans l'espace social et aux façons qu'il a de s'y placer, découlent des façons de voir ou de ne pas voir, bref des constructions d'objet,* suggère C. Topalov en guise d'introduction à ce dossier. Il s'agit des postures des divers explorateurs de villes (le jeune Friedrich Engels à Manchester en 1844, le fonctionnaire égyptien M. Abd Al-Karim au Caire un siècle après, l'ingénieur sanitaire C. Sitte au Brésil et le président Poincaré aux jardins d'Ivry) ; de leurs optiques, entendues comme le mode de poser le regard sur l'espace urbain, de choisir un objet, un quartier et pas un autre ; de rapports qui lient strictement, et peut-être inconsciemment, les *visiteurs* à leurs propres expériences idéologiques, techniques, urbanistiques : en un mot, *aux savoirs*.

A partir de l'ouvrage de Engels *La situation de la classe laborieuse en Angleterre* et au carrefour de trois interrogations - le choix des quartiers ouvriers, les rapports avec la question ouvrière et la signification de sa vision en tant que *spectateur* - G.S Jones analyse les promenades du compagnon de K. Marx.

A. Roussillon propose un *regard réformiste sur l'urbain en Égypte* vers 1940, avançant l'hypothèse selon laquelle les registres du regard porté sur la ville résiduelle, celle de la misère, et l'habitat fragmentaire, bien qu'émanant d'une *logique impressionniste* et d'une *logique du pittoresque*, sont constitutifs sinon d'une conscience de la globalité de la ville, du moins de l'émergence du *problème urbain*. Le pittoresque est repris par C. R. M. de Andrade par le lien qu'il établit entre esthétique et dispositifs sanitaires urbains au Brésil, à propos de la traduction, ou mieux de la *métamorphose*, d'un texte de C. Sitte par l'ingénieur français C. Martin.

A signaler, enfin, la contribution de M. Salvati sur l'histoire contemporaine et l'analyse comparative en Italie, ainsi qu'un essai de A-M Arborio sur le *savoir profane* dans l'institution hospitalière.

GENESE - SCIENCES SOCIALES ET HISTOIRE

16 Villa St Jacques - 75014 Paris